

L'animal et le bien-être animal vus par les éleveurs de bovins

Cattle breeders speak about animals and farm animal welfare

F. KLING-EVEILLARD (1), A.C. DOCKES (1)

(1) Institut de l'Élevage, Service Ingénierie de projets & Marketing, 149, rue de Bercy - 75595 Paris cedex 12

Dans le contexte actuel où le bien-être animal constitue une demande sociale et éthique croissante adressée aux éleveurs, un projet de recherche engagé en 2000, financé par l'ACTA et associant l'Institut de l'Élevage, l'ITP, l'ITAVI, l'INRA, l'INA-PG, et la Bergerie Nationale, cherche à mieux comprendre les représentations des éleveurs vis-à-vis de l'animal et du bien-être animal, afin d'aider les instituts techniques à proposer des outils de diagnostic et de conseil, voire à faciliter à terme la compréhension entre éleveurs et grand public. Des enquêtes qualitatives, de type semi-directif, individuelles et collectives, avec un dépouillement par analyse de contenu, ont été menées auprès d'éleveurs. Les premiers résultats de la synthèse concernant les bovins sont présentés ici.

Un échantillon d'une trentaine d'éleveurs a été retenu, de manière à couvrir une diversité de situations susceptibles d'être associées à des représentations différentes de l'animal et du bien-être animal. Ils se répartissent dans les cinq groupes suivants : éleveurs allaitants naisseurs dans la Nièvre, éleveurs allaitants naisseurs-engraisseurs et engraisseurs en Vendée, éleveurs laitiers herbagers dans le Doubs, éleveurs laitiers avec maïs et souvent une diversification dans la Sarthe.

LE CHOIX DU MÉTIER, UNE CONTINUITÉ FAMILIALE, MAIS EN RELATION À L'ANIMAL

Les éleveurs rencontrés sont fils ou filles d'agriculteurs. Ceux qui déclarent avoir choisi ce métier, par passion l'ont essentiellement fait par volonté de vivre en relation directe avec l'animal. Ceux qui ne l'ont pas choisi peuvent néanmoins aimer le métier, ils vivent alors sans difficulté le contact physique avec les bovins, même si certains aspects, comme la manipulation peuvent paraître difficiles. Certains regrettent d'être éleveur, et appréhendent le contact avec les animaux, ils « ne se sentent pas éleveurs ».

NAISSAGE-ÉLEVAGE OU ENGRAISSEMENT-FINITION, DEUX GRANDES CONCEPTIONS DU MÉTIER D'ÉLEVEUR

A travers la diversité des éleveurs rencontrés apparaissent deux conceptions différentes du métier d'éleveur, associées à des objectifs, des relations à l'animal, des satisfactions différentes. D'un côté, les éleveurs laitiers et les éleveurs allaitants naisseurs expriment leur intérêt vis-à-vis de tout ce qui touche à la reproduction des animaux, aux soins aux animaux, au plaisir de monter un troupeau au fur et à mesure des années. Leurs relations avec les femelles s'inscrivent dans la durée et sont individualisées. De l'autre côté, les éleveurs engraisseurs, et quelques éleveurs laitiers qui disent aimer « finir » des animaux, apprécient de suivre leur croissance. Ils ont également souvent des satisfactions autres que celles liées à l'élevage, au travers des contacts commerciaux, ou autour des productions végétales de l'exploitation. Ils n'ont pas vraiment de relations individualisées avec les animaux.

TOUJOURS UNE COMMUNICATION DES ÉLEVEURS AVEC LES ANIMAUX, PARFOIS DE L'ATTACHEMENT

Tous les éleveurs interrogés rappellent que leurs animaux sont d'abord là pour produire. Ils évoquent également les animaux

comme des êtres sensibles, capables de souffrir et de communiquer avec eux. Certains se décrivent comme « pas spécialement éleveurs » et témoignent de difficultés à être en contact fréquent avec des animaux, mais tous reconnaissent rencontrer des satisfactions à travers cette communication.

Une partie d'entre eux, éleveurs laitiers et naisseurs, manifeste de l'attachement envers certains animaux, la relation est individualisée et s'inscrit dans le moyen ou le long terme, à la fois parce que les animaux restent plusieurs années dans l'exploitation et parce qu'ils s'intègrent dans un processus de constitution de troupeau. Pour ces éleveurs l'attachement envers les animaux contribue à la difficulté à les voir partir pour la vente ou l'abattoir. À l'inverse, pour les éleveurs engraisseurs le contact avec les animaux n'est pas individualisé, et se déroule sur une durée courte ; le départ des animaux est vécu comme un moment d'aboutissement, de concrétisation des efforts.

LE BIEN-ÊTRE ANIMAL : UNE NOTION CENTRALE DANS LES PRATIQUES DES ÉLEVEURS MAIS UN TERME « EXTÉRIEUR » À LEUR MONDE

Si le terme n'a jamais été utilisé spontanément par les éleveurs au cours des entretiens, ce qu'il recouvre l'a largement été : les éleveurs évoquent en détail la surveillance des animaux comme le cœur de leur métier, l'attention nécessaire, ce qu'il faut faire pour que les animaux soient bien, les limites qu'ils rencontrent éventuellement dans leur élevage à ce sujet, voire des améliorations souhaitables. Ils précisent en outre que le bien-être de leurs animaux contribue au revenu de leurs exploitations. Ils mettent en avant autant les besoins physiologiques de leurs bovins (alimentaires, sanitaires), que les besoins d'expression de comportements (liberté de mouvement, possibilité de sortir) ou les besoins psychologiques (calme, absence de stress ou de peur, communication avec l'homme).

Proposé explicitement dans une question, le terme lui-même de bien-être animal rejoint pour certains éleveurs leurs efforts quotidiens envers les animaux. Pour d'autres, il est associé à une demande sociale au même titre que d'autres aspects tels que l'environnement, l'alimentation des animaux et la traçabilité. Les éleveurs réagissent alors en réaction contre ces demandes, ou se déclarent prêts à les prendre en compte.

CONCLUSION

Les enquêtes réalisées auprès d'éleveurs de bovins ont mis en évidence des éléments de convergence forts dans les représentations de l'animal : les deux visions théoriques et opposées « d'animal machine » ou « d'être sensible » se retrouvent combinées, définissant un animal par son rôle de production dans l'exploitation, mais aussi comme être sensible capable de souffrir et de communiquer avec l'éleveur et vis à vis duquel l'éleveur peut éprouver un réel attachement. Il apparaît essentiel de confronter cette représentation à celle des techniciens en contact avec les éleveurs, c'est l'objet de la deuxième année d'investigations de ce projet de recherche.